

Famille d'instruments à anche simple et mécanisme à clés élaborée aux environs de 1840 à Bruxelles par Antoine-Joseph Sax, dit Adolphe (Dinant, 1814 - Paris, 1894). À Paris, dans les années suivantes, Sax, apportera, avec la mise au point définitive, de notables améliorations puis développera la famille.

Guère employés dans la musique symphonique, les saxophones étaient surtout utilisés dans les fanfares, les formations militaires, les orchestres de music-hall et de cirque. Une gamme de sonorités très diverses – lisses ou rugueuses (*growl*), ébérées ou volumineuses –, d'effets de vibrato, de glissando, d'attaque du son, d'artifices expressionnistes (*slapping*) ont conféré aux saxophonistes une place considérable, essentielle, dans l'instrumentation jazziste.

On distingue cinq types de saxophone : soprano, alto, ténor, baryton, basse.

Soprano, en si bémol

Peut-être le plus difficile à maîtriser pour la justesse.

Sidney Bechet fut le premier au début des années vingt, et longtemps le seul, à pratiquer le saxophone soprano, relayé – dans un tout autre esprit – par John Coltrane à partir de 1960.

Principaux interprètes :

Sidney Bechet : *Wild Cat Blues* (avec Clarence Williams), 1923 - *Summertime*, 1939.

Johnny Hodges : *Blues With A Feeling* (avec Duke Ellington), 1928.

Polo Barnes : *Deep Creek Blues* (avec Jelly Roll Morton), 1928.

John Coltrane : *My Favorite Things*, 1960.

Lucky Thompson : *Star Dust* (avec Lionel Hampton), 1965.

Budd Johnson : *Summertime* (avec Earl Hines), 1967.

Claude Luter : « *The New Ragtime Band Meeting Claude Luter* », 1973.

Zoot Sims : « *Plays Soprano* », 1976.

Julius Hemphill : *In Bordertown* (avec World Saxophone Quartet, 1981).

Dave Liebman : « *The Music Of Cole Porter* », 1988.

Steve Lacy : *More Monk*, 1989.

Bob Wilber : *Soprano Summit*, 1990.

Barney Wilen : *How Deep Is The Ocean*, 1991.

Wayne Shorter : « *1 + 1* » (avec Herbie Hancock), 1997.

Sopranino : en mi bémol, une octave supérieure au soprano.

Très exceptionnellement utilisé.

Alto, en mi bémol

Figurait dans les premières formations de jazz nouvelle-orléans dans un rôle plus rythmique que mélodique avant de devenir soliste à part entière.

Principaux interprètes

• Traditionnel

Polo Barnes : *I'm Satisfied You Love Me* (avec Papa Celestin), 1926.

Earl Fouché : *Bogalusa Strut* (avec Sam Morgan), 1927.

Stamp Evans : *Hyena Stomp* (avec Jelly Roll Morton), 1927.

• Classique - Swing

Jimmy Dorsey : *That's No Bargain* (avec Red Nichols), 1926.

Frankie Trumbauer : *Singing The Blues*, 1927.

Otto Hardwick : *Black And Tan Fantasy* (avec Duke Ellington), 1927.

Charlie Holmes : *Feelin' Drowsy* (avec Henry Allen), 1929.

Eddie Barefield : *Moonglow* (avec Cab Calloway), 1934.

Earl Warren : *Out The Window* (avec Count Basie), 1937.

Éléments biographiques

Surnommé *Satchelmouth*, *Satchmo*, *Pops*.

4 août 1901 : naissance à La Nouvelle-Orléans de Louis Daniel Armstrong dans une famille misérable du quartier de Perdido Street.

Dès sa prime enfance chante dans les rues avec d'autres gamins.

Décembre 1912 : pour avoir durant la nuit de la St Sylvestre, tiré en l'air des coups de pistolet, il est interné au Waif's Home, sorte de maison d'éducation où il reçoit ses premières notions de formation musicale et apprend à jouer du cornet à pistons.

1914 : à sa sortie joue dans des fanfares, avec des orchestres locaux et reçoit les conseils de King Oliver.

1918 : premier mariage.

1919-1921 : joue avec Kid Ory puis sur les *riverboats* qui sillonnent le Mississippi, notamment avec Fate Marable.

1922 : est appelé à Chicago par King Oliver pour intégrer son Creole Jazz Band.

1923-24 : premiers disques avec Oliver, Clarence Williams et Sidney Bechet.

1924, octobre : quitte Chicago pour New York, appelé dans l'orchestre de Fletcher Henderson avec qui il enregistre.

1925-1928 : premiers chefs-d'œuvre avec le Hot Five puis le Hot Seven.

Abandonne le cornet pour la trompette.

1929 : joue et chante à Broadway dans la revue *Hot Chocolate*.

1926-1929 : joue avec Carroll Dickerson, Erskine Tate.

1930-1931 : prend la direction de l'orchestre de Luis Russell et se produit dans les grandes villes des États-Unis.

1932 : première apparition au cinéma.

1932 : premier séjour en Angleterre.

1933 : tournée en Europe (Angleterre, Pays Scandinaves).

1934 : tournée en Angleterre. Concerts à Paris, Bruxelles, Hollande, Suisse...

1936 : publication d'un livre de souvenirs : *Swing That Music*.

1946 : tourne à Hollywood dans le film *New Orleans*.

1947, août : abandonne son grand orchestre pour se produire désormais à la tête d'un « All Stars ».

1949-1964 : donne des concerts dans le monde entier avec le « All Stars ».

1965 : en raison d'ennuis de santé (lèvres, cœur), se voit contraint de jouer moins de la trompette mais se produit toujours avec succès.

6 juillet 1971 : meurt d'un arrêt cardiaque dans sa maison de Corona (Long Island).

Points de mémoire

1914, 16 juin : sortie du Waif's Home.

1923, 31 mars : premiers disques avec King Oliver.

1924, 5 février : deuxième mariage, avec la pianiste Lil Hardin.

1934 : séjour prolongé à Paris.

1934, 7 novembre : enregistrement, à Paris, de *Super Tiger Rag* : expressionnisme et virtuosité transcendante.

1934, 9-10 novembre : concerts Salle Pleyel.

1940, 27 mai : retrouve Sidney Bechet pour une séance d'enregistrement.

1942, 12 octobre : quatrième mariage avec Lucille Wilson.

1947 : concerts à Carnegie Hall, au Civic Opera de Chicago, au Town Hall de New York, au Boston Symphony Hall.

22-28 février 1948 : Festival de Nice.

Triomphe auprès du grand public : enregistrement de *La vie en rose - C'est si bon*, 1950 - *Hello, Dolly*, 1963 - *What A Wonderful World*, 1970.

Repères historiques

- 1619 : arrivée en Virginie du premier lot d'esclaves noirs venus de l'Ouest africain.
- 1662 : loi officialisant l'esclavage en Virginie.
- 1794 : abolition de l'esclavage par la Convention.
- 1808 : interdiction de la traite des Noirs par la loi fédérale.
- 1859 : pendaison à Charlestown (Virginie) de l'abolitionniste John Brown.
- 1861-1865 : Guerre de Sécession.
- 1866 : fondation du Ku-Klux-Klan.

Définition

L'origine du terme est incertaine : *to be blue*, être triste, mélancolique, ou encore *blue devil*, lutins, dans une ballade irlandaise (début du XIX^e siècle). Le blues implique, outre des critères musicaux, des éléments psychologiques, historiques et sociologiques.

Genèse

Né de l'esclavage, il prend forme durant la seconde moitié du XIX^e siècle dans la population noire du sud des États-Unis. C'est un moyen de communication, de reconnaissance et d'ascension sociale qui marque la place du Noir dans la société américaine. Il s'apparente à l'art du griot, associant étroitement musique et texte inspiré par la vie quotidienne, l'histoire et les légendes du peuple noir.

Il emprunte aux :

- chants, musiques et danses africaines (probablement).
- chants de travail, cris et appels rythmant le labeur quotidien.
- musiques populaires et danses venues d'Europe.
- mélôpées, « petits airs » (Thomas Jefferson, *Notes On Virginia*, 1786).

Accompagné d'abord par le violon, le banjo, les morceaux de bois remplaçant les tambours interdits par le « Code Noir », le blues intégrera par la suite harmonica, guitare, puis piano, contrebasse ou guitare basse et batterie.

Formes

Structure canonique :

- 12 mesures (3 phrases de 4 mesures).
- 3 accords (tonique, sous-dominante, dominante).
- alternance voix/instrument (AAB).
- blue notes (altération des 3^e et 7^e degrés, puis de la quinte).
- le plus souvent mode majeur.

Mais exceptions :

- blues de 8 ou 16 mesures.
- progression d'accords différente.
- choix du tempo par l'interprète, du lent au rapide.

Point de mémoire

14 février 1920, enregistrement à New York, pour la firme Okeh, de *Crazy Blues* par Mamie Smith.

Compositeurs

Compositeur et interprète se confondent le plus souvent.

W.C. Handy, compilateur et auteur de blues souvent joués par les musiciens de jazz traditionnel et classique : *Memphis Blues*, 1912 - *Saint-Louis Blues*, 1914 - *Beale Street Blues*, 1916 - *Loveless Love - Aunt Hagar's Blues*, 1921.